CJM NEW'S

Newsletter de la Congrégation de Jésus et Marie
(pères Eudistes)

N° 133, Septembre-Octobre 2020

Mater Amazonia

La famille Eudiste et "Laudato sì"

Nouvelles 3

Spiritualité 9

Méditations 10

Actualités dans les Provinces Eudistes

Province de France 15

Province de Colombie 19

Province d'Amérique du Nord et des Philippines 23

Province du Venezuela 26

Vice- Province de Afrique 30

Province de Minuto de Dios 34

Soeurs de Notre Dame des Chênes 40

Photo de couverte: Le fleuve Amazone

Catéchèse du Pape François extrait du site: https://opusdei.org/it-it/ (© Copyright - Libreria Editrice Vaticana)

Responsable d'Edition: P. Jean-Michel Amouriaux, cjm

Coordination d'Edition: Lucilla Vago

Blog : https://cjmcom.wixsite.com/cjmnews

Diffusion: CJM-Rome - Communication

Contact
via dei Querceti, II
00184 Roma - Italie
tél. +39 (0)615 24 21 55
mail : cjmcom@yahoo.com

Nouvelles

Province Minuto de Dios

- Ordinations diaconales : Jorge Amas et Cergio Becerra

- Ordinations presbytérales : Jimer Ortiz, Richard Terán et Simón Triana.
Les célébrations auront lieu le 20 octobre à la Cathédrale de Engativá (Bogotà) et à la cathédrale de Barranquilla

Vice- Province de Afrique

-Serge Pierre Quenum a été ordonné prêtre le samedi 29 août 2020 à 09h30 en la Cathédrale Saint Pierre Claver de Lokossa au Bénin.

-Lazare Gbenou a été ordonné prêtre le samedi 12 septembre 2020 à 09h00 en l'église paroissiale Sainte Marie Mère du Rédempteur d'Adidogome de Lomé au Togo.

-Constant Adia Adia, Guillaume Ouattara et Bérenger Codjia ont été incorporés le jeudi 10 septembre 2020 au Centre d'accueil et de spiritualité Saint Jean Eudes d'Atrokpocodji (Cotonou) et ont été ordonnés diacres le samedi 12 septembre 2020 à 09h00 au Sanctuaire de l'Immaculée Conception d'Allada (Cotonou)

-La Conférence des évêques catholiques de Côte d'Ivoire (Cecci) a annoncé vendredi 18 septembre, la nomination du père Hervé Louis Yodé, eudiste, à la tête de « La Voix de l'Évangile », la Radio nationale catholique.

Province d'Amérique du Nord et des Philippines

-Ordinaton diaconale: George Perez le 10 Octobre à la Cathédrale de Los Angeles

L'encyclique «**Laudato Sì**» est sans contexte un événement dans la vie de l'Eglise en raison du *kairos* que l'humanité tout entière est en train de vivre: autrement dit, nous avons rendez-vous avec Dieu, source de vie, de justice et de paix.
Rien n'est nouveau dans cette manière de nommer notre Dieu, mais ce qui est nouveau c'est la situation historique du monde en proie à de multiples atteintes qui menacent la vie et de nombreux éléments de la création, et les situations qui mettent à mal la justice et la paix.
Nous pouvons écrire un scénario de catastrophe annoncée ou bien ne pas céder à la peur et reconnaître que c'est un *kairos,* un rendez-vous de Dieu.
Ce rendez-vous nous est donné pour aller plus loin dans l'accueil de ses dons - *vie, justice et paix* –, à la fois pour les préserver mais aussi pour les faire croître.

C'est résolument l'orientation que le Pape François a donnée à l'Eglise, dans la suite de ses prédécesseurs: ouvrir les yeux et voir les choses qui ne vont pas avec plus de lucidité, les nommer clairement pour dénoncer ce qui provoque des atteintes graves aux dons de Dieu.
C'est un devoir intérieur de dénoncer les atteintes graves dont nous sommes les témoins, et parfois les complices sans le vouloir. Il est impérieux de ne pas pactiser avec ce qui abime la dignité de la personne humaine et de la création.
Mais la dénonciation des «*structures de péché*» - selon l'expression que saint Jean Paul II utilisa la première fois en 1979 à la conférence de Puebla (Mexique) – a plus de force lorsqu'elle est une œuvre collective, par exemple lorsqu'elle émane des Eglises, des ONG et d'autres groupes actifs.

Le Pape lui-même à travers ses catéchèses, ne cesse d'appeler à ce réveil des consciences.
La sensibilisation dans de nombreuses communautés eudistes en est à ses débuts;
il y a une conversion écologique à effectuer, dans le sens de l'écologie intégrale exposée dans les documents du Magistère. Cette conversion consiste à comprendre que nos comportements ordinaires se sont habitués à accepter l'inacceptable, par notre manière mondaine de consommer et rechercher le confort, par notre gaspillage des biens ou des déchets sans attention au bien commun, dans la déconsidération des pauvres et des étrangers, dans la banalisation des violences etc.
Cette conversion écologique est le pas nécessaire pour aller plus loin, et «***Laudato Sì***» est l'instrument mis à notre disposition pour avancer dans ce sens.

Texte complet de "Laudato sì"

cliquez ici

Document du Dicastère pour la promotion du dèveloppement humain intégral

cliquez ici

Nous avons entre nos mains la responsabilité de faire attention à la «maison commune», et à la bâtir pour y vivre mieux et avec tous. Cette «maison commune» que nous voulons préserver et rendre toujours plus conforme à sa finalité selon le projet divin, est le lieu du Règne de Dieu. Des projets naissent et se développent dans les communautés eudistes et dans les missions des différentes provinces, pour promouvoir d'autres modes de consommation et de vie ordinaire, pour donner davantage de place aux pauvres, privilégiés du Royaume de Dieu, pour éduquer les enfants et les jeunes à toutes ces questions...
Encourager la créativité est une clef pour le présent et l'avenir, en faisant confiance au génie propre de chacun qui propose comment habiter cette «maison commune». De nombreux chrétiens ont déjà fait tout un chemin et ont modifié leur manière de consommer, comme la manière de partir en vacances, de vivre en société; certains font des choix radicaux pour leur famille, leur travail, leur avenir, en fonction de la prise de conscience du moment présent, et des perspectives à préserver pour les générations futures.

Nous avons tous encore du chemin à faire, ce n'est qu'un début, et tous nous sommes concernés.
Il est possible que pour certains d'entre nous ces questions apparaissent comme lointaines, et pourtant elles touchent à notre manière de comprendre la réalité et de vivre notre vocation chrétienne dans l'histoire. Louer Dieu avec toute la Création et œuvrer pour que s'accomplissent les Béatitudes ne sont pas des sujets secondaires!

Alors, aidons-nous les uns les autres à entrer dans ce *Kairos*, où certainement les associés peuvent aider la **Congrégation** à avancer dans ce sens, en raison de leur engagement dans la société.

Le document *du Dicastère pour le développement humain intégral* (dans ce numéro) nous offre des pistes pour aller plus loin, pour vivre cette année jubilaire autour de «**Laudato Sì**» et pour entrer dans ce grand mouvement qui touche plus largement que les seuls fidèles car il offre à beaucoup de nos contemporains des perspectives d'avenir.

P. Jean Michel Amouriaux

Spiritualité

Considérons quel est le principe et la fin de ce grand monde, qui renferme en soi les cieux, les astres, les quatre éléments et une multitude innombrable de créatures qui y sont.
Le principe et la fin de cet ouvrage, c'èst Dieu qui en l'auteur et le créateur, et qui l'a fait pour soi-même et pour sa gloire:
Universa propter semetipsum operatus est Dominus.
Car en effect, toutes les créatures qui sont en l'univers bénissent, glorifient et magnifient Dieu chacune en leur manière:
Gloria Domini plenum est opus eius. Confessio et magnificentia opus eius. Pleni sunt caeli et terra gloria tua.
Toutes les créatures insensibles et irrasonnables font la volonté de Dieu, et suivent les instincts qu'il leur a données, et n'outrepassent jamais les lois qu'il leur a prescrites:
Praeceptum posuit et non praeteribit.
Et elles servent toutes à ses desseins:
Omnia serviunt tibi, et la manifestation de sa puissance, de sa sagesse et de sa bonté infinie.

st. Jean Eudes: Entretiens intérieurs de l'ame chrétienne avec son Dieu

«Laudato si', mi' Signore »,
- «Loué sois-tu, mon Seigneur»,
chantait saint François d'Assise.
Dans ce beau cantique, il nous rappelait que notre maison commune est aussi comme une sœur,
avec laquelle nous partageons l'existence, et comme une mère, belle, qui nous accueille à bras ouverts :
«Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la terre, qui nous soutient et nous gouverne, et produit divers fruits avec les fleurs colorées et l'herbe ».
François, Enc. Laudato si', I

Dieu n'a pas créé le monde une fois, mais une infinité de fois, c'est-à-dire autant de fois...il est vrai que le monde, et toutes les choches qui y sont contenues, ayant été faites puor l'homme, et l'homme s'étant rendu criminel, et ayant été condamné à la mort à cause de sa rébellion contre Dieu, il a perdu le droit qu'il avait, avant son peché, d'en user.

st. Jean Eudes: Entretiens intérieurs de l'ame chrétienne avec son Dieu

Saint Jean-Paul II s'est occupé de ce thème avec un intérêt toujours grandissant. Dans sa première Encyclique, il a prévenu que l'être humain semble «ne percevoir d'autres significations de son milieu naturel que celles de servir à un usage et à une consommation dans l'immédiat». Par la suite, il a appelé à une conversion écologique globale. Mais en même temps, il a fait remarquer qu'on s'engage trop peu dans «la sauvegarde des conditions morales d'une "écologie humaine" authentique». La destruction de l'environnement humain est très grave, parce que non seulement Dieu a confié le monde à l'être humain, mais encore la vie de celui-ci est un don qui doit être protégé de diverses formes de dégradation. Toute volonté de protéger et d'améliorer le monde suppose de profonds changements dans « les styles de vie, les modèles de production et de consommation, les structures de pouvoir établies qui régissent aujourd'hui les sociétés».
Le développement humain authentique a un caractère moral et suppose le plein respect de la personne humaine, mais il doit aussi prêter attention au monde naturel et «tenir compte de la nature de chaque être et de ses liens mutuels dans un système ordonné». Par conséquent, la capacité propre à l'être humain de transformer la réalité doit se développer sur la base du don des choses fait par Dieu à l'origine.
François, Enc. Laudato si', 5

Adorons et bénissons, et invitons toutes les créatures à bénir et louer avec nous cette puissance, sagesse et bonté incompréhensible.
Benedicite omnia opera Domini Domino; laudate et superexaltate eum in saecula.
C'est qu'elles font incessantement, et elles nous invitent de le faire avec elles.

st. Jean Eudes: Entretiens intérieurs de l'ame chrétienne avec son Dieu

Le Patriarche Bartholomée s'est référé particulièrement à la nécessité de se repentir, chacun, de ses propres façons de porter préjudice à la planète, parce que «dans la mesure où tous nous causons de petits préjudices écologiques,nous sommes appelés à reconnaître « notre contribution – petite ou grande – à la défiguration et à la destruction de la création».[...]
«Que les hommes dégradent l'intégrité de la terre en provoquant le changement climatique, en dépouillant la terre de ses forêts naturelles ou en détruisant ses zones humides ; que les hommes portent préjudice à leurs semblables par des maladies en contaminant les eaux, le sol, l'air et l'environnement par des substances polluantes, tout cela, ce sont des péchés»; car « un crime contre lanature est un crime contre nous-mêmes et un péché contre Dieu ».
En même temps, Bartholomée a attiré l'attention sur les racines éthiques et spirituelles des problèmes environnementaux qui demandent que nous trouvions des solutions non seulement grâce à la technique mais encore à travers un changement de la part de l'être humain, parce qu'autrement nous affronterions uniquement les symptômes. Il nous a proposé de passer de la consommation au sacrifice, de l'avidité à la générosité, du gaspillage à la capacité de partager, dans une ascèse qui «signifie apprendre à donner, et non simplement à renoncer.
C'est une manière d'aimer, de passer progressivement de ce que je veux à ce dont le monde de Dieu a besoin. C'est la libération de la peur, de l'avidité, de la dépendance ». [...]

François, Enc. Laudato si', 8-9

Mais cette bonté indicible avec laquelle Dieu a crée toutes les choses qui sont en cet univers, paraît encore en ce que, non seulement il les a créées pour nous et nous les a données, mais aussi en ce qu'il nous les a données avec un amour infini: de telle sorte que, si chaque morceau de pain que nous mangeons et chaque goutte d'eau que nous buvons était d'un prix infini,
il nous les donnerait avec autant d'amour comme il nous les donne.

st. Jean Eudes: Entretiens intérieurs de l'ame chrétienne avec son Dieu

Étant donné que tout est intimement lié, et que les problèmes actuels requièrent un regard qui tienne compte de tous les aspects de la crise mondiale,
je propose à présent que nous nous arrêtions pour penser aux diverses composantes d'une écologie intégrale, qui a clairement des dimensions humaines et sociales.

François, Enc. Laudato si', 137

Méditation

La lecture de la Bible
avec saint
Jean Eudes
(O.C. III, 52-54)

Avant la lecture

1

Adorez Notre Seigneur dans sa Sainte Parole : « *je vous adore comme le Verbe éternel du Père et comme la source des paroles contenues dans ce livre* ».

2

Remerciez le Seigneur pour ce trésor si précieux et pour les lumières et les grâces qu'il a communiquées à l'Église par sa Sainte Parole.

3

Humiliez-vous parce que vous êtes indignes de lire, de toucher et de regarder ces livres ; demandez pardon pour leur mauvais usage et leur manque de respect, car ils doivent être pour vous comme le Cœur de Dieu.

4

Souvenez-vous de l'épisode de l'Évangile lorsque le Seigneur a pris les Écritures, les a ouvertes publiquement et les a lues. Remettez-vous et unissez-vous à Celui qui a lu les Écritures.

LIRE LE TEXTE

Après avoir lu la Parole, on garde un moment de silence pour accueillir les dons de Dieu et ses lumières

1

Remerciez notre Seigneur pour les lumières et les dons qu'il vous a communiqués par sa Parole.

5

Donnez-vous à l'Esprit de Dieu qui a inspiré les Saintes Écritures et demandez-lui de les graver dans votre cœur : qu'il fasse de vous un Évangile vivant, écrit à l'intérieur et à l'extérieur, dans lequel la vie intérieure et extérieure de Jésus est imprimée.

2

Donnez-vous à lui et demandez-lui de graver dans votre esprit et dans votre cœur les vérités que vous venez de lire et priez-le de vous accorder la grâce de les exprimer par votre vie.

3

Enregistrez dans votre mémoire certains des mots célestes que vous lisez, afin que vous puissiez les remémorer, les « ruminer » pendant la journée et nourrir votre âme avec ce pain divin.

WWW.CJM-EUDISTES.ORG - USE - P. Jean-Michel AMOURIAUX, cjm

CONGRÉGATION DE JÉSUS ET MARIE

CONSTITUTIONS ET RÈGLES PRATIQUES

27*- La Parole de Dieu a le pouvoir d'imprégner toutes les cultures et de transformer les structures sociales.
C'est donc au cœur des joies et des espoirs, des souffrances et des angoisses des peuples où ils vivent que les Eudistes annoncent la force de l'Évangile.

ACTUALITÉS
dans les
PROVINCES
EUDISTES

PROVINCE
de
FRANCE

Foi
et
dignité humaine

Sans se soucier de l'autre
nous ne pourrons pas
"guérir le monde".

Catéchèse, 12/08/2020

Le séminaire d'Orléans, dirigé par **p. Laurent Tournier, cjm** est un séminaire qui a le label «Eglise verte»: voici l'article d'un séminariste: Espérance et écologie: le label Église Verte au séminaire.
Lorsque je discute avec la classe de 4ème que j'accompagne en activité apostolique, sur le sujet de l'écologie, leur réponse est assez claire: nous sommes peu à peu en train de détruire notre planète. Mais le simple fait d'en être conscient, et que les jeunes générations s'en soucient, est pour moi un facteur d'espérance. Il est bien fini le temps où l'on pouvait, sans trop de questionnement moral, se dire que les générations futures trouveraient bien des solutions, et qu'en attendant, autant consommer!
Mais j'essaye de ne pas en rester là avec les élèves, pour leur demander si eux pensent pouvoir faire quelque chose.

Et c'est là que l'espérance a toute sa place.
Oui, si nous nous y mettons chacun, à notre humble niveau, nous pouvons changer la donne.
C'est le message du pape François dans son encyclique **Laudato Si'**.
Et c'est ce que le séminaire essaye de faire.
Nous nous sommes en effet engagés dans le label Église Verte, une démarche qui se propose d'accompagner les communautés chrétiennes, les abbayes, les paroisses, dans le chemin de la conversion écologique. Si certains pans nous échappent, comme l'isolation de la maison, qui se fait progressivement néanmoins, d'autres sont à notre portée. Ainsi, l'accent est porté sur la prière pour la Création, sur le tri des déchets, et le recyclage.
À chacun de réduire son utilisation d'énergie, d'eau, de papier. Et l'équipe en charge d'Église Verte, dont je suis le responsable, est là pour essayer de mettre en mouvement chacun. Évidemment c'est un chemin qui s'ouvre à nous, et nous n'en aurons jamais fini.
Mais n'est-ce pas le rôle de l'espérance de nous guider sur cette route, avec la ferme confiance qu'à notre place, nous aurons tenu notre rôle ?

Editorial du p. Benoit Sevenier, cjm,
directeur du centre spirituel de La Roche du Theil.
Il y explique comment les propositions faites cette année au centre spirituel eudiste de La Roche sont construites autour de l'esprit Laudato sì, dans un esprit eudiste.

LA ROCHE DU THEIL
L'étape conviviale au vert en pays de Redon !

Vidéos du ***p. Benoit Sevenier***

«Bain de forêt: quand les arbres nous parlent»:

«Bain de forêt: reprendre souffle»:

« Bain de forêt: quand les arbres nous parlent de solidarité »

«Bain de forêt: arbre du couple»:

«École de méditation : émerveilement»:

Église catholique en France
ÉDITÉ PAR LA CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE

PROVINCE de COLOMBIE

CONGREGACIONDEJESUS Y MARIA
C.J.M.

L'option préférentielle pour les pauvres et la vertu de la charité

L'option préférentielle
pour les pauvres
n'est pas une option politique,
mais elle est au cœur de
l'Évangile.

Catéchèse, 19/08/2020

Eudistes
Eudistas
Eudist
Eudisti
LAUDATO SI'

LA CASA COMÚN

Le 4 octobre est la "Journée de la Terre" et nous la célébrons avec le Pape François et tous ceux qui aiment la Terre comme une sœur et comme une mère. Peut-être que ce que je vais dire est aussi simple que de balayer la maison, de la garder propre et de la remplir de plantes; comme de se pencher pour ramasser un papier, un plastique, une feuille. C'est si simple, mais le microcosme de notre environnement et de l'Univers tout entier nous en remerciera toujours.

Le pape François a déjà mis l'expression "*La maison commune*" sur les lèvres de l'humanité et le thème continuera à résonner partout dans le monde comme un appel qui vient du cœur de la Terre elle-même et qui atteint nos cœurs. L'expression trouve sa traduction également entre nos mains pour être davantage attentifs, généreux, constructifs.

Nous pouvons comprendre la maison commune comme l'espace physique et humain dans lequel nous vivons en communion avec l'univers entier et dans lequel "là" nous remplissons notre vocation et notre mission chrétienne. Ce lieu de vie et d'épanouissement humain est appelé "*jardin*" dans la Bible (Gen. 2, 4b-15), et c'est la création, le don particulier pour l'homme et la femme d'un Dieu qui est jardinier.
Le mot "*jardin*" implique une communion avec la Terre, avec les pierres, avec l'eau, avec les plantes, avec tous les êtres vivants, car dans cet espace bat le cœur de la Terre elle-même, le cœur même de l'Univers infini.

Pascal a dit : "*La nature est une sphère infinie dont le centre est partout et la circonférence nulle part",*
bien qu'il semble que le mythique Hermès Trismégiste, l'égyptien l'ait dit à propos de Dieu:
"Deus est sphaera infinita cuius centrum est ubique, circumferentia nusquam".

En réalité, le cœur de l'Univers bat dans ce petit endroit où nous vivons. Le thème du jardin, pour parler de la maison commune, qui devient comme un "foyer", nous invite à faire de nos maisons des espaces où règne la bonne odeur d'une vie de famille, où il y a de la chaleur, de la fraternité et du cœur.

Je suis frappé par la chaleur avec laquelle Jean Eudes parle de l'espace où doivent vivre les frères de sa Congrégation, un espace qui est en premier lieu la propriété de Jésus et de Marie et où toute activité et relation doit être inspirée par la charité "*la règle des règles et de l'âme de la Congrégation*" (OC IX, 211). Jean Eudes nous invite à partir d'un concept selon lequel c'est la maison où je dois être - j'entre et je vais dans ce "foyer" que j'aime et dont je prends soin

C'est la grande motivation de Jean Eudes pour que nous ne passions pas simplement par les maisons de la Congrégation, sans y laisser la marque physique de l'amour, des mains aimantes.

"*Tout dans la Congrégation appartient à Jésus et à Marie: chacun prendra soin de conserver, de bien entretenir et de faire bon usage de toutes choses, même les plus petites, et de veiller à ce que rien ne soit perdu et gâché de ce qui appartient à un si grand Seigneur et à une si grande Dame: ils sont si attentifs même aux plus petites choses qui nous concernent, qu'ils prennent même la peine de compter et de conserver les cheveux sur notre tête*" (OC IX 269).

Le thème de la pauvreté communautaire, tel qu'il est abordé par saint Jean Eudes, renvoie à bien des égards au soin, à l'entretien, à l'économie, à l'ordre et à la propreté de la "maison commune" (*OC IX 9, 268-274).*

C'est ainsi que saint François a agi avec sa sœur la Terre et de nos peuples indigènes avec la Terre Mère.

Je suis également frappé par le fait que c'est Marie (femme, épouse, mère, sœur, amie et fille) qui nous donne une règle parfaite pour s'occuper de la maison commune:

"*Que tout ce qui est parmi vous soit fait avec bienséance et ordre*" (1 Co 14,40). *Que tout soit propre, clair et bien ordonné. Qu'il n'y ait rien de désordonné, de sale, de malodorant ou d'impur, ni dans les meubles, ni dans les vêtements, ni dans les autres choses, afin que le Seigneur Dieu, qui habite au milieu de vous, ne vous abandonne pas* (cf. Dt 23, 14). (*Règle de la Vierge Marie,* OC IX 9, 116).

Je terminerai avec la simplicité avec laquelle j'ai commencé: si j'aime ma maison commune et mes frères, cela me fera beaucoup de bien d'être enclin à ramasser un peu de déchets sur le sol !

Paroisse de Jésus Bon Pasteur
Tumbaco - Équateur

Paroisse du Saint-Esprit
Barranquilla Colombie

Séminaire Valmaría à Bogotá

PROVINCE d'AMÉRIQUE du NORD et des PHILIPPINES

La destination universelle des biens et la vertu de l'espoir

"Si nous prenons soin des biens que le Créateur nous donne,
si nous mettons en commun ce que nous possédons afin que
cela ne manque à personne,
alors nous pouvons effectivement inspirer
l'espoir de régénérer
un monde plus sain et plus juste".

Catéchèse, 26/08/2020

La naissance de la "cuisine eudiste"

Dans la terminologie de notre congrégation, nous ajoutons souvent "**Eudiste**" après tous les différents ministères et missions que nous offrons au peuple de Dieu.
Cependant, nous n'avions pas encore apposé le mot "Eudiste" après le mot "Cuisine".

L'histoire de cette "Cuisine", qui est devenue "Eudiste", a commencé lorsqu'une ONG locale de Manille, où notre diacre Eudiste Azam Mansha avait précédemment apporté son aide, a de nouveau eu besoin de ses services pour le bureau des réfugiés d'Asie du Sud.

Il a été présenté à une famille pakistanaise qui avait quitté son pays d'origine pour éviter les persécutions dues à sa foi chrétienne, et qui cherchait refuge aux Philippines. Après cette rencontre, pour des considérations pastorales, le diacre Azam a maintenu la communication avec eux.

Le lendemain de Noël 2019, ils ont rendu visite à Azam dans la maison des Eudistes de Manille et ils ont cuisiné certains de leurs plats traditionnels pour la communauté eudiste, devenant ainsi un succès pour toutes les papilles.

Comme la famille était toujours à la recherche de moyens de survie et d'autonomie, la "cuisine eudiste" est soudainement née. Un programme d'aide aux familles réfugiées pakistanaises et à la formation des séminaristes eudistes aux Philippines. Ainsi, le couple de réfugiés pakistanais a commencé à cuisiner des plats pakistanais authentiques, comme le poulet Biryani, les samosas et le bœuf Paulo; inutile de dire que les gens aimaient ça.
Ce n'était pas une entreprise, mais plutôt "*la façon de soutenir les familles de réfugiés pakistanais dans le pays qui avaient besoin d'aide*".

Aujourd'hui, les plats traditionnels pakistanais sont devenus assez connus de ceux qui les ont savourés dans le quartier, et le bouche à oreille a beaucoup aidé.

Dans la création de Dieu, nous prenons soin de notre environnement, et dans la fraternité chrétienne, nous nourrissons les membres du corps du Christ qui ont dû fuir leur patrie et ont besoin de notre soutien pour vivre dans la dignité.
Le cœur de Jésus se trouve également dans "la cuisine eudiste".

PROVINCE
du
VENEZUELA

Casi 100 años de presencia eudista en tierras venezolanas y 50 como provincia. Que Dios nos bendiga y nos ayude a seguir haciendo VIVIR Y REINAR a Jesús y a María en nuestros corazones y el de nuestros hermanos

50 AÑOS DE PROVINCIA
EUDISTAS DE VENEZUELA

La solidarité
et
la vertu de la foi

Le principe de solidarité,
dont parle le Magistère de l'Église,
est aujourd'hui plus nécessaire que jamais, car,
comme le rappelle
le pape François lors de l'audience d'aujourd'hui,
il nous guide
"vers la guérison de nos maladies
interpersonnelles et sociales".

Catéchèse, 02/09/2020

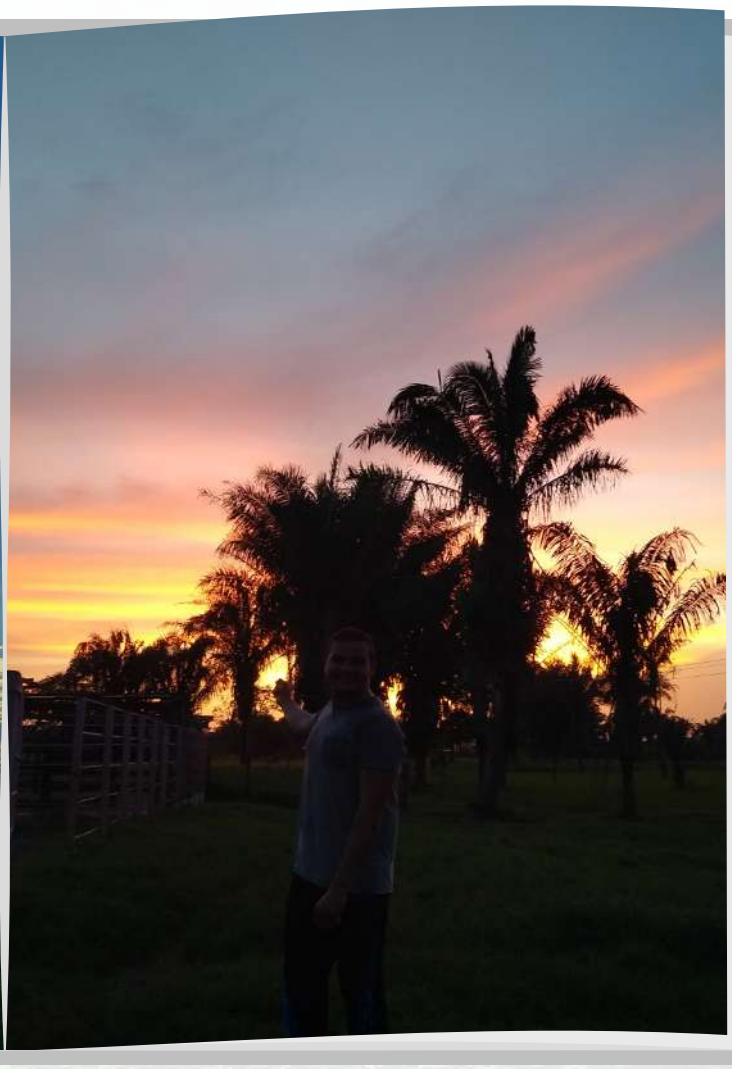
Eudistes
Eudistas
Eudist
Eudisti
LAUDATO SI'

Eudistes au Venezuela
Ils forment
une conscience écologique

La province eudiste du Venezuela
a célébré son **50ème** anniversaire et, avec un regard écologique et compatissant,
nous voulons, avec le **pape François**, célébrer le **Jubilé de la Terre,**
comme la maison commune de toute l'humanité, où nous espérons

"*un monde plus juste, plus pacifique et plus durable*".

Saint Jean Eudes, en tant que maître de vie spirituelle, a un accent contemplatif sur
l'action, car il a une relation forte avec cette proposition de **Laudato Sì,**
évidente dans l'**Évangile de la Création**,
puisque la lumière offerte par la foi est centrée sur les récits bibliques qui cherchent une réponse
dans le mystère de l'univers.



Notre père, **saint Jean Eudes** nous l'enseigne:

toutes nos œuvres doivent continuer les œuvres que Jésus,
le Verbe incarné a pratiquées lors de sa vie sur terre, avec ses intentions
- la gloire du Père et le salut du monde -
et avec ses dispositions - amour, humilité, service, gentillesse, patience...
(Ga 2,20 ; Ph 2,5).

“Quel genre de monde voulons-nous laisser à ceux qui nous succèdent,
aux enfants qui grandissent maintenant ?” (LS, 160)

Cette question est au cœur de **Laudato Sì** et de la **Congrégation de Jésus et Marie**, parce que nous voulons mettre en place une éducation écologique qui nous poussera à adopter un nouveau style de vie, à établir une alliance entre l'humanité et l'environnement,
afin de renforcer la motivation en vue d’une véritable conversion écologique, pour que soit manifesté sur terre l’amour miséricordieux de notre Dieu.

Enfin, les **Eudistes** veulent établir une écologie intégrale
qui respecte la des dimensions humaines
et sociales fondées sur le bien commun dans la vie quotidienne,
où règnent la justice et le droit pour tous les enfants de Dieu.

VICE-PROVINCE d'AFRIQUE

L'amour
et
le bien commun

Le pape François a approfondi la relation de l'homme avec la société dans la recherche du bien commun.

L'amour ne se limite donc pas aux relations entre deux ou trois personnes, ni aux amis ou à la famille, il va plus loin.
Elle comprend les relations civiques et politiques (cf. Catéchisme de l'Église catholique n. 1907-1912), y compris la relation avec la nature (Enc. Laudato si', 231).
Puisque nous sommes des êtres sociaux et politiques, une des plus hautes expressions de l'amour est précisément l'amour social et politique, qui est décisif pour le développement humain et pour faire face à tout type de crise (ibid., 231).

Catéchèse, 09/09/2020

Eudistes
Eudistas
Eudist
Eudisti
LAUDATO SI'

Le pape rappelle que la responsabilité de la sauvegarde de la création est l'affaire de tous. Par conséquent, il ne faut pas penser comme le font certains que c'est l'affaire d'une frange de la population mondiale.

En effet, dit-il: «*Tous, nous pouvons collaborer comme instruments de Dieu pour la sauvegarde de la création, chacun selon sa culture, son expérience, ses initiatives et ses capacités*».

(François, Lett. enc. *Laudato sì,* 14)

Aussi note-t-il ceci: «*Nous avons besoin d'une conversion qui nous unisse tous, parce que le défi environnemental que nous vivons, et ses racines humaines, nous concernent et nous touchent tous*».

([LS], 53)

La première attitude qu'il faut adopter, pour l'Africain aussi bien que pour tout être humain, est celle de la conversion. Il faut accepter de se rendre compte qu'à travers nos actions, nous avons porté préjudice à la création qui nous a été confié comme un don précieux et prendre la ferme résolution de changer de cap. Changer de cap doit signifier pour nous Africains, adopter des attitudes qui favorisent et qui promeuvent la viabilité de l'œuvre de la création dont les hommes sont les gestionnaires.

Selon notre Saint Père, «*Nous n'avons jamais autant maltraité ni fait de mal à notre maison commune qu'en ces deux derniers siècles*» ([LS], 53).

Cette affirmation sous-entend que nous n'avons pas toujours été irréprochables au niveau du comportement. De ce fait, il y a des comportements qu'il faut proscrire si on veut lutter efficacement contre la dégradation de la création.

Ce sont entre autres la négation du problème qui va jusqu'à l'indifférence, la résignation facile, ou la confiance aveugle dans les solutions techniques ([LS], 4-54).

Il ne faut pas démissionner car c'est un travail de longue haleine qui demande la contribution et l'expertise de tous. Actualité oblige, aujourd'hui nous avons des faits palpables avec la résurgence de l'esclavage en Lybie. En effet, notre manière de traiter les autres créatures peut influencer nos relations interpersonnelles.

Le Saint Père propose aussi un dialogue inclusif sur l'environnement dans la politique internationale ([LS], 164-175), un dialogue en vue de nouvelles politiques nationales et locales ([LS], 176-181), un dialogue et une transparence dans les processus de prise de décisions ([LS], 182-188).

Il propose que la politique et l'économie soit en dialogue pour la plénitude humaine ([LS] 189-198), un dialogue entre religion et science ([LS] 189-198), un dialogue entre les différentes religions, et une éducation et une spiritualité écologique ([LS], 199-201).

Un retour à la spiritualité écologique de l'Africain

Dans la lutte pour la sauvegarde de la création, la spiritualité écologique de l'Africain peut être d'un apport considérable. En effet, dans la plupart des cultures africaines surtout de l'Afrique subsaharienne existent des manières subtiles pour sauvegarder la création sans pour autant le dire expressément.

Les sages africains fonctionnent par interdits qu'ils présentent parfois sous forme de totem. C'est dans ce sens que dans certaines contrées, on trouve des forêts sacrées, des rivières sacrées, des animaux dont la consommation est interdite. Dire à quelqu'un que telle forêt est la demeure des génies ou telle rivière l'est ne veut pas forcément dire que tel est le cas. Le sage Africain a conscience que sa survivance dépend en grande partie de son environnement. Par conséquent, il use de subterfuge pour pouvoir la protéger. Il sait aussi que tel ou tel bois joue un rôle important dans la régulation des saisons. Il va donc trouver des moyens pour défendre son utilisation en la sacralisant.

Dans certaines contrées aussi, la chasse ou la pêche n'est pas autorisée à tout moment. Il y a des moments où on autorise la chasse où la pêche en masse et il y a des moments où on autorise que ce qui est requis pour la subsistance. Dans la culture africaine il y a une certaine obéissance à la nature.

En d'autres termes, la spiritualité écologique de l'Africain est une spiritualité à l'écoute de la nature.

L'Africain arrive à savoir que telle arbre pleure surtout lorsqu'elle est blessée. Aussi, notons-nous que l'Africain n'avait pas besoin d'engrais chimique pour enrichir sa surface cultivable. Il usait des techniques culturales telles que la jachère pour permettre au sol de se reconstituer.

De plus avant d'ensemencer le sol, ou de commencer la pêche ou la chasse, l'Africain va à travers des rites, demander pardon à la terre ou la rivière pour le préjudice qu'il va lui faire subir dans la quête de sa pitance. A ce sujet Jean-Marc Ela note que «*toute attitude envers l'environnement engage notre responsabilité à l'égard du présent et de l'avenir*» (J. M. Ela, *Repenser la théologie africaine, le Dieu qui libère*, Paris, Karthala, 2001, p. 122).

Dès lors, la solidarité est ce qui caractérise l'Africain dans ce sens. En effet, la solidarité entre les générations se manifeste aussi et surtout dans les rapports étroits entre les hommes et la création. L'Africain a conscience que la viabilité de l'espèce humaine dépend aussi de la viabilité de toutes les autres êtres animés et inanimés.

Par ailleurs, s'inspirant de cette spiritualité écologique, Monseigneur Emmanuel Wamala, alors archevêque de Kampala, avait soutenu lors du synode sur l'Afrique en 1994 que la situation précaire du continent oblige à reconnaître la protection de l'environnement comme une préoccupation centrale de la mission des chrétiens et des Eglises d'Afrique.

De fait, Jean-Marc Ela note ceci: «l*es défis de l'alimentation et de l'agriculture justifient l'importance qu'il faut donner à la conservation de l'environnement*». Et il faut redéfinir la mission de l'Eglise à partir du cri de la terre en Afrique.

Dans le souci de répondre aux préoccupations actuelles, toujours en se basant sur la **spiritualité écologique de l'Africain,** le **Synode de 1994**

«*souhaite vivement que soient mis en œuvre des contrôles pour empêcher les décharges abusives de déchets toxiques et la pollution des cours d'eaux et des côtes africaines.*

A travers la prédication, les articles de presse et la catéchèse comme aussi dans les programmes scolaires, on doit inculquer le souci de l'environnement et le respect de la création. Au niveau local, communautés Eudistes et les paroisses organisent des programmes d'éducation et d'action concrètes, comme le fait de planter un arbre par exemple» [M. Cheza, p. 206].

Aussi Benoît XVI «*exhorte l'Église en Afrique à encourager les gouvernants à protéger les biens fondamentaux que sont la terre et l'eau, pour la vie humaine des générations présentes et futures et pour la paix entre les populations*» [Benoit XVI, Exort. ap. post-synodal *Ecclesia in Africa,* 80].

Pour Monseigneur Anne Sidonie Zoa, «*aucune promotion humaine n'est possible sans une intégrité préalable de la création*» [A. S. Zoa, *Les ordures à Yaoundé. Urbanisation*, *environnement et politique au Cameroun*, Paris, l'Harmattan, 1995, p. 12] .

Aussi, si l'homme ne peut s'épanouir sans une certaine qualité de la vie, la mise en v aleur des ressources de la terre doit être soumise aux exigences de l'univers qui, sorti du chaos initial par la Parole divine, doit nous permettre de contempler un ordre des choses où s'actualise le premier chant du monde qui est repris comme un refrain à la fin de chaque journée de la création: «*Et Dieu vit que cela était bon*» (Gn 1, 4-12, 18-21) [J. M. Ela, *Repenser la théologie africaine, le Dieu qui libère*, p. 126-127].

Pour répondre de façon efficace au défi actuel, l'Africain doit lutter contre l'exploitation abusive de ses ressources naturelles.

Le pragmatisme de l'Africain pour la sauvegarde de l'environnement

La conservation de la création ne se réduit pas à protéger la nature, elle entend aussi mettre en valeur la nature, de manière à contribuer à l'épanouissement de toutes ses potentialités et sa (ré)sacralisation, en œuvrant avec la vie, en participant de manière créative, en tant que continuateur de l'œuvre de Dieu, au renouvellement dynamique et permanent de tout l'univers en Dieu. Cela signifie, le pouvoir de l'homme sur la création n'est pas titanesque, il ne consiste à détruire la création, mais à la gérer de manière responsable. L'accomplissement de l'homme dans la nature est lui aussi à resituer. Entre le sentiment d'avoir dans la maîtrise de la nature une tâche au-dessus de ses forces intellectuelles et morales et la tentation orgueilleuse du démiurge, il y a l'acquisition de la conscience que la maîtrise de l'homme sur la nature qui l'environne n'est ni un don ni une fatalité, mais une responsabilité. Rien au-dessus de l'homme dans le monde créé, c'est une lourde tâche pour l'homme, à laquelle il n'a cependant pas le droit de se dérober, sauf à être taxé de lâcheté et d'irresponsabilité.

Protéger la création est devenue une obligation pour les chrétiens. En abuser c'est priver les autres et les générations à venir d'un patrimoine commun que le Créateur à disposer pour tous. C'est manquer au septième commandement de Dieu.

La protection de la création conserve la vie et humanise le monde par le travail de l'homme, qui assume le cosmos pour le rendre intérieur à son propre destin. Elle divinise l'homme en assumant l'humanité pour l'introduire dans le mystère de la vie divine.

PROVINCE
MINUTO De DIOS

Un regard "spirituel" sur l'écologie intégrale

Ces dernières années, le mot "spiritualité" a donné lieu à une importante réflexion académique dans différents milieux religieux et non religieux. Jean-Baptiste Metz (en 2013) considère cette réflexion sur la spiritualité comme faisant partie des tendances de la pensée post-moderne, qui assume les différentes connotations du mot «spiritualité» dans un contexte religieux au-delà de la sphère religieuse proprement dite. Le pape François, dans son **Exhortation apostolique "*Gaudete et Exultate*",** sur l'appel à la sainteté dans le monde d'aujourd'hui, fait lui aussi le lien entre ses écrits et a perspective de la spiritualité dans ce sens renouvelé:

"Le défi consiste à vivre son engagement de manière à ce que les efforts aient un sens évangélique et nous identifient de plus en plus à Jésus-Christ. Ainsi, par exemple, on parle souvent d'une spiritualité du catéchiste, d'une spiritualité du clergé diocésain, d'une spiritualité du travail.
Pour la même raison, dans Evangelii gaudium, j'ai voulu conclure par une spiritualité de la mission, dans Laudato si' par une spiritualité écologique et
dans Amoris laetitia par une spiritualité de la vie familiale".

La spiritualité chrétienne transcende le regard strictement dévotionnel pour s'ancrer dans l'expérience du croyant qui écoute Dieu et met ses projets en action dans les conditions complexes du monde, à partir de son propre contexte historique. Cette façon d'"incarner" la spiritualité dans la vie quotidienne est sans aucun doute l'occasion pour rendre de nouveau plus évidente la conviction selon laquelle le salut fait partie de l'histoire humaine. Certes, la spiritualité a une grande responsabilité dans le défi posé par le "*dualisme gnostique d'un temps sans salut et d'un salut sans temps*" qui "*menace l'histoire théologique du christianisme depuis ses débuts jusqu'à nos jours*", comme l'affirme Jean-Baptiste Metz. Il conclut, en outre, que lorsque la spiritualité fait irruption dans la compréhension intégrale de la réalité, on arrive à "*une mystique des yeux ouverts*", qui parvient à articuler le "*Dieu est amour*" avec le "*Dieu est justice*" des Écritures. En ce sens, penser la vie avec une clé spirituelle n'est pas la découvrir comme une dimension indépendante des autres et éloignée de la réalité; au contraire, la spiritualité appelle une implication de la vie dans son ensemble en vue de la transformation du monde comme conséquence de l'écoute attentive de la Parole de Dieu.

Proposer une lecture "spirituelle" d'**Evangelii Gaudium**, **Laudato Sì** et **Amoris Laetitia**, ce n'est pas aborder ces documents avec une vision intemporelle qui n'a rien à voir avec les réalités de la mission quotidienne, de l'écologie et de la vie familiale. Il s'agit d'observer, d'analyser et de proposer des moyens qui conduisent à une compréhension totale des situations qui sont vécues dans ces contextes.

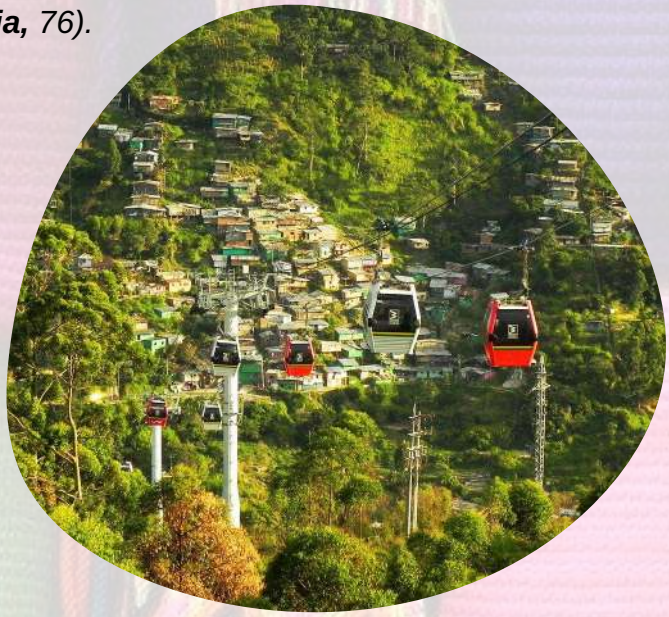
C'est pourquoi il est nécessaire aujourd'hui d'avoir une compréhension adéquate de la "spiritualité écologique", qui va au-delà d'une réflexion académique ou d'une prise de conscience de l'importance de la terre.

En fait, elle implique la dimension sociale de la vie du croyant et cette dimension spirituelle de la vie sociale inclut l'être humain comme étant profondément interconnecté avec les autres êtres dans la «maison commune»:

«L'inculturation de l'Évangile en Amazonie doit mieux intégrer le social au spirituel, afin que les plus pauvres n'aient pas besoin de sortir de l'Église pour chercher une spiritualité qui réponde aux désirs de sa dimension transcendante.

Il ne s'agit donc pas d'une religiosité aliénante et individualiste qui fait taire les revendications sociales pour une vie plus digne, mais il ne s'agit pas non plus de mutiler la dimension transcendante et spirituelle comme si le développement matériel suffisait à l'être humain».

*(**Querida Amazonia,** 76).*



La spiritualité écologique dépasse la vision "verte" et/ou "spiritualiste" de la relation avec la «maison commune» pour prendre en considération l'importance d'une relation adéquate entre les êtres (de l'anthropocentrisme à l'éco-centrisme, dira Leonardo Boff).

Cette relation a été subordonnée ces dernières années à la vision "anthropocentrique" de l'univers : tous les êtres louent l'homme qui les utilise à son profit !

Mais, en outre, beaucoup d'entre nous, ceux qui veulent une écologie intégrale, assument cet engagement trop extérieurement. Ces jours-ci, j'ai entendu quelqu'un dire qu'il aimerait aller aider les pauvres dans une certaine région et que cela semble un peu difficile ; la première façon d'approcher les pauvres est de supprimer la mentalité « colonisatrice » qui consiste à « aider » pour devenir pauvre avec les pauvres. C'est pourquoi Jésus est un point de référence dans la compréhension de la pauvreté: parce qu'il parle d'«*être*» pauvre.

Dans ce même sens, la meilleure façon d'être «écologiquement» correct est de devenir un avec la maison commune et avec les besoins des autres.

Cela prendra du temps !

La démarche de l’écologie intégrale peut trouver son sens dans la spiritualité que nous propose saint Jean Eudes.

Le P. Alvaro Duarte, directeur de l'Unité de Spiritualité Eudiste, fait souvent référence à cette dimension cosmologique à partir des trois mondes mentionnés par notre fondateur : le monde de la nature, le monde de la grâce et le monde de la gloire. Le premier monde, celui de la nature, renverrait alors à l'enseignement de **Laudato Sì**. Mais il ne faut pas oublier que l'existence des deux autres mondes, la grâce et la gloire est riche de sens: seule une personne qui sait écouter la voix de Dieu et qui est ouverte à la transcendance sera capable de créer une communion dans toutes les dimensions de la réalité, entre la dimension horizontale et la dimension verticale.

Le monde de la nature, le monde de la grâce et le monde de la gloire sont autant de mondes appelés à glorifier Dieu et qui nous permettent de vivre une spiritualité écologique intégrale: toute la création loue son Créateur!

Cette année **Laudato Sì** se présente comme une occasion spéciale pour la famille eudiste, pour rendre visibles toutes les initiatives que nous avons en tant que personnes, en communautés et comme Congrégation pour vivre une écologie intégrale dans les différents contextes dans lesquels nous nous trouvons.

EUDISTES MD :
S'ENGAGER À PRENDRE SOIN DE LA MAISON COMMUNE

Afin de faire prendre conscience de la nécessité de prendre soin de notre “maison commune” et d'être plus solidaire avec elle, certaines initiatives ont été réalisées en réponse à l'appel à la "conversion écologique" demandée par le Pape François dans les communauts eudistes et les œuvres du Minuto de Dios.

Tout d'abord, il y a les réalisations audiovisuelles faites par l’animation pastorale de la Corporation universitaire Minuto de Dios.

La production intitulée “*Une minute pour renouveler l'espérance*”, propose une réflexion sur l'encyclique **Laudato Sí**;

la direction proposée par le pape François pour construire une nouvelle humanité avec les habitants de notre “maison commune” a été présentée, en inivtant les acteurs de la société à profiter du temps de confinement pour opérer une conversion intégrale en faveur de l’écologie.

De même, la radio Minuto de Dios, a publié un article intitulé “Laudato Si' - La semaine pour l'écologie proposée par l'Eglise”, dans lequel a été proposé un approfondissement de l'encyclique du Pape François, et les citoyens ont été invités à commencer, sans attendre des changements dans les actions de leur vie quotidienne.

"*L'encyclique du Souverain Pontife cherche à ce que tous les habitants du monde reconnaissent leurs fautes, pour que nous soyons conscients des dommages que nous avons causés et que les mesures nécessaires soient prises pour corriger ce problème à temps, car ce n'est un secret pour personne que la pollution a détruit plusieurs sources d'eau potable sans lesquelles le cycle de la vie ne peut continuer*", affirme l'article publié par Minuto de Dios.

De son coté, la Faculté d'études bibliques, pastorales et spirituelles de la Corporation universitaire Minuto de Dios a organisé une “conversation” afin d'approfondir et de mettre en pratique la proposition du pape François, de reconnaître les implications de l'encyclique dans le travail de la Faculté et de générer des contributions qui aient un impact positif sur les pratiques environnementales mises en œuvre dans la société.

De même, au moyen d'une intervention audiovisuelle, le père Alvaro Duarte, directeur de l'Unité de Spiritualité Eudiste, a partagé une réflexion sur l'encyclique **Laudato Sí,** en s’inspirant de la spiritualité eudiste: "*Le silence de la création rend gloire à Dieu parce qu'il est plein de grâce, c'est-à-dire de l'Esprit Saint de Dieu. Maintenant, regardez votre vie et prenez conscience, parce que le même Dieu qui a créé l'eau et les rivières, est celui à qui nous devons rendre gloire, et chaque fois que nous endommageons quelque chose dans la nature, nous enlevons la gloire à Dieu*".

Enfin, le Centre “Fuego Nuevo” de la Corporation universitaire Minuto de Dios, a mis en ligne sur ses réseaux sociaux une vidéo dans laquelle il explique de manière interactive les sections qui constituent le chapitre 3 (*La racine humaine de la crise écologique*) de Laudato Sí, et de même, un podcast a été partagé à travers les réseaux sociaux, où il est expliqué de quoi parle l'Encyclique du Souverain Pontife; cela a été fait après une enquête de perception sur l’expression “**Laudato Si**”, qui montrait et qu beaucoup n’en avaient pas une bonne comprehension.

Pour de plus amples informations, veuillez consulter les liens suivants :

Le réseau du Minuto de Dios:

Pastoral Uniminuto:

Faculté des études bibliques, Pastorale et la spiritualité :

Unité de Spiritualité Eudiste :

Centro Nuevo fuego - Podcast:

Video:

LAUDATO Si et le « JARDIN D'AMELIE » NOTRE DAME des CHÊNES SAINT -MALO

Au XIXè siècle, **Amélie Fristel** voulait un «Grand Jardin» pour les « *tout-seuls* », *les pauvres*...
« *Pour que tous ceux qu'elle accueillerait puissent le cultiver et s'y promener*».

Qu'ils aient :
- Un toit
- Un accueil chaleureux
- Un environnement qui permette à chacun de s'y sentir bien
- D'y être utiles en cultivant le Jardin
- De s'y promener, de se reposer

Bel écho, dès l'origine, à ce que souligne le Pape François dans **Laudato Sì** quand il nous demande de promouvoir une **ECOLOGIE INTEGRALE.**

Au XXIè siècle, en 2003, lorsque M. Lequertier a dessiné le nouveau Jardin, il s'est imprégné de l'Esprit de la Fondatrice.
Dans l'espace qui, au début de l'œuvre, constituait un potager, il a pensé à tout ce dont les Résidents de l'EHPAD, accueillis aujourd'hui, ont besoin pour y être heureux.
Le jardin aromatique offre thym, romarin, angélique, sauge sauvage et le cuisinier chef de la maison est heureux de venir s'y approvisionner.
Suite à ce jardin, le murmure de la cascade, le bassin avec ses poissons et ses nymphéas mettent les sens en éveil.
Un 3è jardin offre senteurs et couleurs, c'est l'allée des roses. Sous la gloriette, au bord de cette allée, beaucoup de visiteurs aiment échanger avec leurs proches et il n'est pas rare de les voir se diriger vers le petit sanctuaire de Sainte Anne aménagé pour le repos et le recueillement.
Le jardin méditerranéen aux allées sinueuses nous invite à élargir notre espace.
L'été, à Keriadenn, le village des Jeunes, les jeunes générations vivent camps et célébrations.
Aujourd'hui encore, le «Grand Jardin» poursuit sa MISSION**.**

Ainés, Jeunes et Visiteurs peuvent goûter la BEAUTE des lieux qui nous renvoie à l'***Auteur de toute création.***

Soin de la maison commune et attitude contemplative

"Quel est l'antidote à la maladie de ne pas s'occuper de la maison commune ?
C'est de la contemplation".

Catéchèse, 16/09/2020

La subsidiarité et la vertu d'espérance

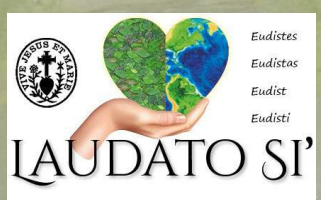
Dans la catéchèse d'aujourd'hui, le pape François approfondit le principe de subsidiarité,
nous encourageant à construire
"un avenir où les dimensions locale et mondiale s'enrichissent mutuellement".

Catéchèse, 23/09/2020

Préparer l'avenir ensemble avec Jésus qui sauve et guérit

L'audience d'aujourd'hui contient une invitation à contribuer à une société
où l'attention et la générosité sont récompensées,
plutôt que l'indifférence et les intérêts particuliers.

Catéchèse, 30/09/2020



Jubilé pour la Terre

"La Méditerrannée, espace du métissage, hier et aujourd'hui"

"Save Amazonia"

La justice réparatrice

cliquez sur les photos pour lire les articles

Eudistes
Eudistas
Eudist
Eudisti
LAUDATO SI'